

TEMPERATURE

Beau et un peu plus chaud.

La Tribune

Le seul Journal Quotidien Français des Cantons de l'Est

Journal de famille indépendant des partis politiques.

Vol. 1. No. 34

DEUXIEME EDITION.

Sherbrooke, SAMEDI 2 Avril, 1910

Un centin

LE CYCLONE EN EUROPE

LES DEGATS ET ACCIDENTS DE PERSONNES SONT NOMBREUX DANS LE SUD DE L'AUTRICHE

Trieste, (Autriche), 1er. — Un cyclone comme l'on en avait vu depuis longtemps, accompagné de neige a causé d'effroyables dommages et fait de nombreuses victimes dans le sud de l'Autriche. Un train contenant des passagers a été projeté hors de la voie par la force de l'ouragan et a roulé en bas d'un talus. Quatre personnes ont été tuées et dix-huit blessées dans cet accident.

La navigation est arrêtée et le port fortement endommagé. Plusieurs paquebots de la ligne autrichienne Lloyd, se sont ancrés, et s'estiment heureux d'avoir été épargnés.

Vienne, 1er. — Cette ville a grandement souffert d'une terrible tourmente de neige, qui s'étend sur une grande partie du pays. L'on annonce bon nombre d'accidents et plusieurs morts.

Les tramways, les communications téléphoniques et télégraphiques sont absolument arrêtés.

WATERLOO

WATERLOO, 1er avril. — Nous accusons réception, dans le cours des deux derniers jours, de mars, de six nouveaux concitoyens. Ont ainsi contribué à l'accroissement de notre population : Messieurs... et Mesdames : Wilfrid Leroux, George Fortin, Nicholas Campbell, Horstmann Lussier, Auguste Jubin et Pierre St-Amand. Pour peu que cet exemple soit suivi, nous sommes en droit d'espérer que Waterloo fera bonne figure au recensement de l'an prochain.

Trois hommes brûlés à la dynamite de la Brome Lake Electric Power nous ont plongés dans l'obscurité, hier soir. On dut mettre à réquisition les lampes à pétrole et les bougies.

M. Pierre Tétrault, de Roxton Falls, était en ville aujourd'hui, par affaires.

MM. A. Choinière et J. Bissonnette ont fait l'acquisition d'un magnifique percheron, pour fins de reproduction. Bien qu'il ne compte pas encore deux ans, ce superbe étalon pèse 1540 lbs.

M. L. E. Charbonnel, avocat, de Cookshire, était en ville, aujourd'hui par affaires. M. Charbonnel est natif de Frost Village, situé à deux milles de notre ville.

La vente des biens mobiliers de la faillite Eugène Brouillette, a eu lieu hier, à Ste-Anne de Stukely, et a rapporté au-delà de \$1,000.

RICHMOND

RICHMOND, 1er. — Messieurs Lafontaine, vicar de l'église catholique de Richmond, Louis Blais, Jos. Carrier et H. A. Desmarais ont passé la journée du 30 courant à la sucrerie de Amable Lampron de Spooner Pond. Ils ont joué des délices incomparables de la sucrerie canadienne.

On nous informe que Madame Léonard Vallée de McKingsbury est mourante.

M. D. Downing de Cookshire a passé le jour de Pâques chez sa sœur, Madame A. W. Beausoleil de cette ville.

M. Georges Alexander, agent de billets pour le G. T. R., est de retour de Montréal, d'un voyage d'affaires.

Melle Oliva Chartrand, institutrice de St-Elie d'Orford est en visite chez ses parents pour toute la semaine.

M. Tremblay de Montréal, l'agent de l'American Tobacco Co., qui est soudainement tombé malade frappé de paralysie à l'hôtel St-Jacobs, il y a quelques semaines, est tout à fait remis et il est retourné chez lui à Montréal. Il était accompagné de sa fille.

M. J. C. McCaig a donné sa résignation comme échevin du quartier No 1 à cause de son prochain départ pour aller résider à Montréal. Les brevets ont été remis à un autre échevin. Jusqu'à présent deux de nos principaux citoyens ont été sollicités par requête à poser leur candidature. Tous les deux sont bien qualifiés à remplir ce poste de confiance.

LES RETRAITES OUVRIERES EN FRANCE

PARIS, 2. — Le projet de loi sur les retraites ouvrières qui avait été adopté par la Chambre et par le Sénat avec de nombreuses et importantes modifications est revenu hier devant la Chambre, où un débat final s'est engagé. Les socialistes ont combattu une motion des députés révolutionnaires qui demandait l'abolition des versements par les ouvriers voulant que toutes les charges reposassent sur les patrons et les corporations.

Un duel oratoire s'est livré entre M. Jules Guesde et M. Jaurès. Toute la Chambre a applaudi M. Jaurès lorsque s'adressant à son adversaire, il l'a supplié de suggérer, pour venir en aide aux prolétaires, autre chose que des remèdes héroïques. L'amendement de M. Guesde a été rejeté.

EN FAVEUR DE L'ALLIANCE FRANCO-BRITANNIQUE

L'AMIRAL FOURNIER DIT QUE LE TEMPS EST VENU POUR LES DEUX NATIONS D'AUGMENTER LEURS FORCES.

Paris, 1er avril. — Dans ses souvenirs que l'on est à publier, l'amiral Fournier commandant de l'escadre de la Méditerranée de la marine française, dit que le temps est arrivé où la France et la Grande-Bretagne comme alliées doivent augmenter leurs forces offensives et défensives. La France en ajoutant une puissante flotte de vaisseaux de guerre et de torpilleurs à sa flotte déjà puissante et l'Angleterre en couvrant sa flotte d'une grande armée.

Cela, dit l'amiral, est indispensable pour sauvegarder l'avenir et pour permettre à la France, la Grande-Bretagne et la Russie de combattre les forces de la triple alliance au cas où des hostilités surgiraient entre les Etats-Unis et le Japon, ou bien où la tactique provocatrice de l'Allemagne déclencherait une guerre universelle.

A LA LEGISLATURE

QUEBEC, 2. — La Législature a eu une courte séance hier après-midi. Après plusieurs interpellations, M. Prévost se lève et repaire du remboursement des sommes de \$1100 et \$1000 qu'il dit que M. Christin a voulu garder. Il refait l'historique de cette affaire et qu'il est certain, par lettre de M. Daoust de ce qu'il avançait sept ans par M. Christin. L'hon. M. Allard dit qu'il n'y a là qu'une simple erreur de nom, involontaire, entre deux MM. Daoust.

La Chambre se forme ensuite en comité pour passer un bill par lequel un jeune médecin demande à être autorisé à pratiquer sa profession dans la province. M. Gouin répond à M. Plante qu'il est difficile de ne pas accorder une requête venant d'un jeune médecin. Le bill est adopté et la Chambre s'ajourne à lundi.

M. Desrochers de Chamby, présente une loi par laquelle les fils de cultivateurs, remplissant les autres conditions puissent être autorisés à voter aux élections municipales et que les autres des municipalités soient nommés par les électeurs au lieu de l'être par les conseillers.

M. Finney, présente une requête pour l'incorporation de la compagnie qui veut construire un subway.

LES REVOLUTIONNAIRES PORTUGAIS

ILS AURAIENT DES PARTISANS JUSQUE DANS L'ARMEE.

LISBONNE, 1er avril. — Le "Secolo", un journal portugais, a publié une nouvelle sensationnelle. Il paraîtrait que le gouvernement a découvert qu'un grand nombre de sergents en service dans les régiments espagnols faisaient partie d'une organisation secrète révolutionnaire, qui a pour but de renverser la monarchie.

Le journal ajoute qu'on soupçonne des cas semblables dans d'autres parties du pays.

LAC MEGANTIC

LAC MEGANTIC, 2. — Hier à l'hôtel de ville s'est tenue une séance du conseil de comté. Tous les maires des municipalités environnantes étaient présents.

M. Victor Philippon du canton de Dictionfield vient de perdre un de ses fils âgé de 12 ans. Le jeune enfant a été emporté par la pleurésie.

On fait circuler la rumeur que par suite de la prohibition, les taxes vont augmenter. Soyons tranquilles, c'est un canard; avant d'imposer de nouvelles taxes on se fera le devoir de collecter les arrérages qui se montent à quelques milliers de dollars.

Les funérailles de feu Joseph Blais ont eu lieu ce matin au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis.

Lundi prochain il y aura séance ordinaire du conseil municipal. Des gens mal intentionnés font courir le bruit que des concessions de licence pourraient avoir lieu, en l'absence de quelque séchevins prohibitionnistes. Ça serait bien cocasse si la chose arrivait; ce serait mettre le ridicule à son comble. Il faut aller voir ça.

M. Arthur Clément va ouvrir dans quelques jours un département de hardes faites.

La glace du lac se désagrège très vite; la débacle va se faire bientôt, et nous espérons que l'ouverture de la navigation s'accomplira sous peu. Les prohibitionnistes ont présenté aux sergents des licences un terrible poison d'avril!

Il y a des chevaux qui désiraient connaître la couleur du "team" de chevaux qui a été offert à un de nos échevins pour travailler en faveur des licences. Il paraît qu'ils étaient bien beaux, mais pas assez pour corrompre notre homme!



L'HOPITAL ST-VINCENT DE PAUL

Le 26 mars dernier était le premier anniversaire de l'ouverture de l'Hôpital Général St-Vincent de Paul.

Les sœurs n'ont pas l'intention de publier pour cette première année un rapport officiel, néanmoins, elles offrent à l'attention du public les notes suivantes :

569 malades ont été admis à l'hôpital durant l'année 1909 à 1910 : 345 dans le service de chirurgie — 224 dans le service de médecine. 39 sont encore à l'hôpital.

449 en sont sortis guéris. 32 améliorés. 13 non améliorés. 36 sont décédés : dont 12 cas de chirurgie et 24 de médecine.

N. B. — Sur ces 36 décès, 7 sont survenus en dedans des 24 heures après l'entrée des patients à l'hôpital.

Nombre de malades payants : 357. Demi-payants : 86. Ont été soignés gratuitement, 126.

Au premier mai prochain, les Sœurs mettront à la disposition de personnes âgées ou autres, désirant prendre quelques semaines de repos, une quinzaine de chambres dans le pavillon de "l'Administration".

POUR OBEIR AU MORT DES SUFFRAGETTES

UN CAPITAINE FAIT JETER A LA MER DEUX URNES CONTENANT LES CENDRES D'AMIS DISPARUS.

Portland, (Oregon), 1er. — Le 8 janvier dernier mourant à San Francisco un architecte bien connu M. Kenitzer.

Avant de mourir il avait fait promettre à un de ses bons amis, le capitaine Georges E. Bridgett, commandant le vapeur "Asuncion", de veiller à ce que son corps fut incinéré. Mme Kenitzer mourut peu de temps avant avait été également incinérée.

M. Kenitzer lui avait de plus demandé de prendre à son bord ces deux urnes funéraires et de les jeter à la mer. Le capitaine avait promis et le vœu original était mort tranquille.

Le capitaine Bridgett a tenu sa parole. Après avoir veillé à l'incinération de son ami, il prit à son bord les deux urnes mortuaires. Comme il paraît pour un long voyage, il emmena dans sa cabine les urnes contenant les cendres de ses amis.

Et vendredi dernier, le vendredi saint il fit stopper son navire. Les urnes furent montées sur le pont, liées ensemble et placées dans une boîte hermétique et très lourde. Puis il fit mettre en berne les pavillons et comme tintait la cloche annonçant le quart de midi, il donna un ordre bref. L'équipage salua et la caisse fut jetée par-dessus bord. La mer immense et calme la reçut. Un peu d'écume blanche sourit à sa surface. Des petites vagues vinrent virent en clapotant chanter l'irréfusable adieu puis mourir en baignant la coque de fer du bateau.

Et, lentement, le navire reprit sa route, laissant un long sillage d'argent miroitant sous le soleil.

WINDSOR MILLS

WINDSOR MILLS, 2 avril. — Un euchre a été donné à la salle McCabe, au profit des Forestiers Catholiques à jour de parties. Les prix ont été gagnés par M. E. Millette pour les dames. Le Dr. W. Bégin a remporté le prix des hommes.

Un orchestre composé de MM. A. Dearden, O. Langue et de son fils et de Melle Flaherty comme accompagnatrice a fait de très bonne musique. Après la partie un charmant réveillon fut servi.

Notre ville est à faire sa toilette du printemps. L'inspecteur des rues fait gratter soigneusement ces dernières de sorte que notre village aura un grand air de propreté.

M. C. H. Bourque a sur la pelouse de sa résidence un superbe Crocus en fleurs; c'est assez rare à cette époque de l'année.

M. Dr. Bégin est à Sherbrooke chez sa mère M. Forest que l'on dit malade.

UNE GREVE EVITEE

Londres, 1er avril. — La Fédération des Mineurs de la Grande-Bretagne qui avait menacé des patrons d'une grève générale, vient d'accepter sans condition les propositions des compagnies houillères du Sud du pays de Galles. Les industriels et les financiers se réjouissent de ce règlement de l'amicable.

Cardiff, Pays de Galles, 30 mars. — Les 200,000 mineurs et le million d'ouvriers qui devaient se mettre en grève ou chômer par force demain, reprennent le travail comme à l'ordinaire. On craint cependant que les mécontents n'aient pas dit leur dernier mot.

UNE DEFAITE AU MORT DES SUFFRAGETTES

UNE COMMISSION DE LA LEGISLATURE REPOUSSE LE PROJET DE LOI SUR LE VOTE DES FEMMES.

ALBANY, 1er avril. — La commission judiciaire de la chambre des représentants de l'Etat de New-York, a repoussé, par un vote de 7 voix contre 5, le projet de loi proposé par toutes les organisations de suffragettes et demandant que le mot "mâle" soit rayé de la constitution de l'Etat et qu'ainsi le droit de suffrage soit reconnu aux femmes.

AUX COMMUNES

UN MILLION ET DEMI POUR LES TRAVAUX PUBLICS

Ottawa, 2. — Le gouvernement a voté des crédits de un million et demi pour les travaux publics ainsi que plusieurs centaines de mille piastres pour des dragages dans les différentes provinces. Il s'est livré une longue discussion au sujet du vote de subsides pour la publication d'annonces demandant des soumissions.

M. Fielding a donné avis d'une résolution à l'effet d'obtenir des subventions pour l'établissement de nouvelles cales-sèches. La loi accorde actuellement une subvention de 3 pour cent pendant vingt ans, sur un million et demi. M. Fielding voudrait augmenter cette subvention afin d'encourager la construction des cales-sèches capables de contenir les plus gros navires de la marine britannique.

On diviserait les cales-sèches en trois classes ayant chacune une subvention particulière.

COMPTON

COMPTON, 1er. — Samedi matin l'on voyait revenir les élèves du King's Hall College pour reprendre leurs études après avoir passé leur vacances chez leurs parents.

Malgré tous les mauvais chemins que nous avons nos fermiers sont assez courageux pour entreprendre la distance d'ici à Sherbrooke et aller vendre au marché.

Vendredi matin le train dû à 8.45 heures est passé ici après midi à cause du dérangement qui s'est produit à Coaticook.

Mademoiselle Flora Savary, fille de M. F. Savary, marchand, nous a quittés vendredi pour une promenade de quelques jours à Sherbrooke, où elle sera l'hôte de Melle Laura Boisvert, de la rue Brooks.

Mademoiselle F. Comtois a été choisie comme assistante au bureau de poste, en remplaçant Melle Drolet ayant été obligée par la maladie de son père d'abandonner sa position.

Melle Octavie Birs en visite depuis quelque temps chez M. F. Savary est retournée à Coaticook.

MONOPOLE CONTRE MONOPOLE

LONDRES, 1er avril. — Une dépêche spéciale, venant de Vienne, assure que les pétroliers et les compagnies qui débitent le pétrole à l'aide de tanks, en Autriche, devront dorénavant demander des permis au gouvernement autrichien.

On a raisons de croire que cette mesure n'est qu'un acheminement au monopole et prouve que les industriels autrichiens du pétrole ne sont pas en état de soutenir la concurrence de la "Standard Oil Company".

L'ETNA EST EN ERUPTION

CATANÉ, Sicile, 2. — Des torrents de lave se sont répandus dans la vallée de Livia; ils se dirigent vers Sustinio. Le village de Cavelino a été détruit, mais ses habitants ont pu échapper. Les experts sont très pessimistes. On croit que l'Etna contient encore une grande quantité de lave et que les éruptions seront plus nombreuses que jamais.

L'ENSEIGNEMENT BILINGUE DANS ONTARIO

TORONTO, 2. — Au congrès de la Educational Association, on a reconnu que l'enseignement bilingue dans la province d'Ontario était indispensable. M. R. S. Gournay a dit : "Nous ne pouvons espérer que le Canada devienne une nation parlant une seule langue. Les Canadiens-Français se multiplient beaucoup plus vite que les Anglais. Dans Ontario, si nos enfants sont dispersés, c'est qu'ils n'ont pas une connaissance suffisante de la langue française."

L'ECOLE FORESTIERE

QUEBEC, 2. — L'hon. M. Allard a déclaré qu'une chaire d'art forestier serait établie à l'Université Laval. On parle beaucoup en ce moment de l'établissement de l'école forestière.

LA RUSSIE ET LA FINLANDE

ST. PETERSBOURG, 31 mars. — On a déposé aujourd'hui à la Douma le projet de loi, en vertu duquel la Chambre serait autorisée à s'occuper des affaires de la Finlande. Ce projet a été pris en considération et renvoyé à une commission examen.

Les adversaires du gouvernement sont disposés à rejeter ce texte du chef qu'il viole la Constitution finlandaise.

En retour, les Octobristes qui appuient cette nouvelle loi, font valoir sans trêve que le pouvoir législatif impérial peut exercer d'embellie impérieusement sur les questions complexes qui intéressent la Russie et le grand duché de Finlande.

Le renvoi à la Commission a été voté une grande majorité, comprenant à la fois les Progressistes, les Octobristes, les Nationalistes et les Conservateurs.

SIR GEORGE GARNEAU POUR SUIVRE LE "CHRONICLE".

Québec, 2. — Sir Georges Garneau vient d'intenter une action au Chronicle pour un article paru dans le journal anglais à propos des champs de bataille.

A PHILADELPHIE

PHILADELPHIE, 2. — Après avoir failli dans sa tentative d'amener un règlement dans la grève M. Mitchell accompagné de David Hayes est parti pour New-York. Cinq tramways ont été dilapidés et les fenêtres ont été brisées. Personne n'a été blessé.

LES FEUX DE FORETS.

PROVIDENCE, R. I., 2. — Les feux de forêts ont causé toute une sensation ici, laissant toute une traînée de bois brûlé. Les pompiers ont été appelés mais ils n'ont pu donner aucun secours à cause du manque d'eau.

LES BIJOUX NOUVEAUX

Les femmes ont tant de choses à placer dans leurs sacs à main, qu'elles ont renoncé à y faire tenir le porte-monnaie. Aussi ont-elles adopté, maintenant, attachée à la grande bourse d'or ou de platine, une autre plus petite, de même forme, ornée de semblables pierres. Celle-ci est retenue par une solide chaînette au fermoir du sac à main.

UNE NOUVELLE CHAMBRE DE COMMERCE

Il semble se dessiner un fort courant dans le commerce canadien-français de Sherbrooke, tendant à la formation d'une Chambre de Commerce, complètement séparée de notre Board of Trade d'aujourd'hui et travaillant conjointement avec lui.

Le but des promoteurs serait de grouper tout le commerce de langue française de Sherbrooke, y adjoignant les hommes de profession, afin de travailler sur un terrain commun au bien-être du commerce et par conséquent de la ville.

Les promoteurs de ce mouvement ne prétendent pas avoir à se plaindre du Board of Trade; certains ajoutent même que deux organisations séparées représentant, l'une l'élément français et l'autre, l'élément anglais, feraient beaucoup plus pour Sherbrooke, l'émulation et non la rivalité, car le bon esprit règne chez nous, ne pouvant manquer de porter des fruits.

Mardi soir, une assemblée des promoteurs aura lieu au Monument National.

M. Victor Archambault qui s'occupe activement du projet, a jusqu'ici, reçu l'adhésion de tous ceux à qui il en a parlé, notamment de MM. L. C. Bachand, M.D., J. O. Ledoux, M.D., L. J. Codrè, P. Boucher, F. H. Hébert, B. A. Dugal, etc.

Tous les commerçants et industriels sont invités à l'assemblée qui sera tenue au Monument National, à huit heures, mardi soir.

ROSENBLUM'S



Le seul magasin de Sherbrooke
ou vous pouvez acheter les habits

marque
20e SIECLE

Notre Exposition de Complets Legers

Mérite qu'on se déplace de loin pour la voir

COMPLETS	COMPLETS	COMPLETS	COMPLETS	COMPLETS
\$18	\$18	\$15	\$18	\$20 à \$25
CAPOTS \$10.00	CAPOTS \$12.50	CAPOTS \$15.00	CAPOTS \$18 à \$20	

**QUARTIERS GENERAUX POUR
VETEMENTS DE GARCONS**

Complets de Garçons \$2.58 à \$8.00

Nous faisons tous les changements sans extra
et garantissons l'ajustement.

STAR CLOTHING HALL

J. ROSENBLUM & CO
95 Wellington, dept des Chaussures
97 " " " " Merceries
99 " " " " Vêtements

PARAPLUIES

Une belle ligne de parapluies pour
hommes et femmes, couverture en
soie et poignée de fantaisie.
Vous êtes invité à venir les voir.
Bijoutier et marchand de diamants.

R. J. Spearing,

Bijoutier et marchand de diamants

33 Square Strathcona.

AVRIL 1910

**L'IMPRIMERIE
MODERNE**

Impressions de toutes sortes
PRIX JUSTES.

BEAULIEU & RIVARD.

202 rue Wellington.

SHERBROOKE.

Telephone 111 et 112.

**Clubs de Raquette
- ATTENTION -**

Nous emmagasinons vos
costumes d'hiver et garanti-
rons de vous les retourner
en aussi bon état que nous
les aurons reçus. Prix mo-
dérés.

Alex Ames & Fils

279 rue Wellington.

Senechal & Freres,

Peintres, décorateurs et doreurs.
Importateurs de tapisseries anglai-
ses et américaines.
Peinture décorative et dorure.
Pose de tapisseries de vitres.
Imitation de bois et de marbre.
Encadrement de tableaux, gravures
et glaces, etc.

Décor de scènes. Tous les ouvra-
ges de peintres et de tapisseries.
Décoration : une spécialité.
Enseignes de toutes sortes. Décora-
tion d'intérieurs d'églises.
Peintures, huiles, vernis, etc. En
gros et en détail.

Senechal & Freres,

Black Lake, - Co. Megantic.

Feuilleton de LA TRIBUNE

No. 34

L'ŒIL de TIGRE

Par

Georges Prade

Reproduction permise à LA TRIBUNE en vertu d'un
traité avec la Société des Gens de Lettres.

TROISIEME PARTIE

(suite)

I

(A suivre)
nous donc ensemble. Je m'en fais
une fête! Mais... Mon Dieu! l'ou-
blie-t-elle? Il faut que je télégraphie...
car, j'ai omis de vous le dire, je ne
suis pas seul dans la vie. J'ai mon
Charles... Je ne vous ai pas dit qu'il
était Charles... C'est mon fils, ou,
pour mieux dire, mon neveu... mais
c'est tout comme si c'était mon en-
fant. Je l'adore!... L'unique fils de
mon regrette frère. Ah! quand vous
le connaîtrez, vous l'aimerez aussi.
Il est si charmant! si beau si brave!
Et tant de talent! Car on ne
doute pas de tout ce qu'il possède de
talent. Mallarmé lui a dit... Vous
ne connaissez pas Mallarmé, ma chère?
Un génie! Mallarmé lui a dit:
"Arrête moi, Charles Belvance, il
n'y a que vous! Et encore, j'en suis
certain, vous me dépasserez; vous irez
plus loin que moi, vous serez un pré-
curseur, un messie littéraire!"

"Charles, quand il m'a rapporté
cette prophétie, pleurait de joie!
—Ah! il écrit? demandait l'enhou-
—Pas encore, il a trop de talent
te mère; il est dans un journal?
—Pas encore, il a trop de talent
pour être journaliste; c'est un homme
de lettres pur, un intellectuel, un
un poète. Il vous dira des vers! Et
vous ferez comme moi, chère de mon
cœur, vous ferez..."

—Et... que fait-il pour vivre?... Car
vous m'avez dit que vous n'avez pas
C'est une question, toute naturelle ce-
pendant le tint, l'osé de Mme Belvance.
Elle chercha, pendant un court ins-
tant, une réponse, et enfin:
"Il est employé chez un homme
d'affaires. Une position plus que
modeste... pour l'instant; mais il
percevra, j'en suis certaine, Mallarmé
le lui a dit. La poésie révélerait
très en faveur. Il y a toute une
norme à l'évolution littéraire".
Oh! ce jour où il sera célèbre, je
crois que l'étouffement de joie!"

Mme Plémer n'écoula pas plus. La
parole, même elle vantée de Charles
Belvance, n'était pas de nature à la
bât à ses chers montons et à ses
amplifications luxueuses.

Mélanie l'interrompait encore. Il
fallait envoyer un petit bleu à Char-
les. En même temps elle fouilla dans
un récipient de laine noire, qu'elle
avait laissé sur un meuble.

C'était surprenant ce que ce laes,
dans un étroit espace, pouvait con-
tenir d'articles endormants et divers.
La propriétaire sortit de là deux
flacons de "brise des Mers", un per-
fume nouveau qu'elle était en train
de lancer, une brosse à dents élec-
trique, appuyée de ses deux prospec-
tus, un ragoir d'épave corrigée,
deux miniatures attribuées à Fra-
gonard, un éventail Louis XV, une boî-
te de nate à détacher, deux ou trois
exemplaires d'une brochure interdite,
publiée à Bruxelles; l'une d'elle é-
tait souillée par un petit pot de con-
trepoison Liebig, lequel avait fui
quelque peu.

La fouille continuait toujours. Et
pour la commodité de ses recherches,
oh! mon Dieu! à la bonne franquette.
Mélanie avait été étonnée de petit hazard
sur le tapis.

À la fin, le rossignol se trouva vi-
de. Alors, avec un grand geste d'ou-
tré, désespoir, Mme Belvance porta la
main à sa tête, faisant le "mélancro-
le" vouloir s'arracher les cheveux.
fort! c'est par trop à la fin! Après
moi, véritablement, le sort s'achar-
ne! Oh! je voudrais être morte!"

Cette petite tragédie intime, mer-
dait une question indispensable. Aus-
si, tout naturellement, Mme Plémer
lui demanda:

"Qu'avez-vous, ma bonne amie?
—Ce que j'ai? Vous voulez savoir
ce que j'ai? Un malheur! un nouveau
malheur qui me frappe! Et ce der-
nier est... irréparable. C'est, cette
fois, la mort sans phrases! Ah! je
n'y survivrai point!"

Mais enfin, parlez! Ne vous
melez pas dans cet état, ma chère
amie. Il n'y a pas de malheur irré-
parable. Voyons, dites-moi tout."

Mme Plémer, nous le savons, avait
la tête complètement détraquée; mais
c'était avant tout une excellente cré-
ature, et la désespérance de son in-
time amie lui causait un réel cha-
grin dans ses mains, se taisait, la poi-
trine soulevée par des sanglots qui,
pour être absolument secs, n'en é-
taient pas moins convulsifs.

"Allons! allons! Dites-moi tout,
je vous en prie! Je le veux, je l'exi-
ge! J'entends que vous me révéliez
des secrets!"

L'atroce créature y comptait bien.
Et alors, d'une voix creuse, lamen-
table:

"J'en ai volé mon portemonnaie, qui
renfermait... — Mélanie Belvance hé-
sita légèrement sur la somme, — qui
contenait cinq cents francs! Cinq
cents francs! somme énorme pour
moi, vous entendez! Alors, je n'ai
plus de ressources! Ce pauvre
Charles se tirera toujours d'affaire...
Il n'a pas besoin de moi; c'est moi,
plutôt, qui suis à sa charge!"

Précipitamment, Mme Plémer s'é-
tait levée, et elle courait à son sé-
cristain.

Dans sa liasse de billets de mille,
remis la veille par Me Soudier, elle
en prit un et le tendit spontanément
à Mélanie.

Celle-ci eut un éblouissement.
Ses doigts crochus saisirent le bil-
let et le firent disparaître, tel un é-
clair. C'est trop, c'est beaucoup trop,
vous le rendez?... C'est... c'est un bil-
let de mille."

—Gardez! garde! fit l'excellente
femme; vous me rendrez cela plus
tard, quand vous le pourrez, lorsque
Charles sera célèbre."

Un léger sifflement s'échappa des
lèvres d'écailles de Mélanie.

Elle se jeta au cou de son amie,
l'embrassant, l'écrasant sous ses re-
connaissantes caresses, tandis qu'elle

le murmurait, transportée par son
facile triomphe:
"C'est le premier mille, et vrai, il
n'a pas été difficile à décrocher."

M

III

Si corrompu que soit un être, si
pervers, si profondément gangrené
né qu'il puisse être, il garde tou-
jours, dans le fond de son moi, un
coin où s'agitent ou stagnent des
qualités réelles, par lesquelles l'in-
finie miséricorde divine, après un
temps d'épuration et d'épreuves, fi-
nira par le reprendre.

Une fois n'est pas coutume. Mé-
lanie Belvance avait dit vrai lorsqu'elle
s'était mise à parler de son affec-
tion pour son nouveau Charles.

Ce neveu, fils de son cœur, elle l'at-
tendait, elle l'adorait, professait pour
lui un véritable culte de latrie. Ce
n'était pas que le sujet fût intéres-
sant, car la tante avait donné à son
neveu la plus prestigieuse éduca-
tion qui fût au monde. L'élevait,
pour ainsi dire, à son image. Et
Dieu sait si le nommé Charles gâtait
mis à profit ces terribles leçons.

Lui restant sur les bras dès la
mort prématurée de son frère, le
malheureux garçon avait été mis
dans une bonne dizaine de pension-
nats désolants, dont les directeurs,
horribles marchands de soupe, s'oc-
cupaient bien plus de gratter sur la
tête à eux confiée, plutôt que de la
culture des jeunes intelligences. D'autre
part, ce n'était pas que l'enfant man-
quât de ce que l'on est convenu
d'appeler un certain concept; mais
cette âme, aux instincts pervers, n'avait
jamais pu être sagement redressée
par une influence morale et sûre,
quelqu'un lui apprenant tout
bêtement que la crainte de l'enfer est
le commencement de la sagesse. Com-
ment en était-il été autrement avec
une éducation comme tante Mélanie,
qui constamment ne rêvait tout
haut, devant son neveu, que d'im-
menses fortunes acquises par tous les
moyens défendus et permis? Qui donc
aurait appris à cet enfant que la
modestie des désirs et des goûts as-
sure seule le bonheur de l'existence,
alors que tante Mélanie, à satiété,
lui répétait tout le contraire?

"Rien n'est tel que l'argent pour
vous corrompre un homme," dit don
César. Il aurait dû ajouter: "Le
désir immodéré de l'argent corrompt
tout autant, sinon plus, que l'argent
lui-même."

Dans toutes les "boîtes" où Char-
les Belvance avait séjourné peu ou
pro, il n'avait gagné qu'une édu-
cation triviale, pâle des sciences et des
arts. Et de tout ce fatras, qui s'é-
tait logé tant bien que mal en cette
jeune cervelle, il n'était point résul-
té d'opinions, mais une seule, domi-
nante, une haine avide contre la so-
cété tout entière, haine se dé-
plantant d'un immense orgueil, un or-
gueil fon, prétendant être quelque-
sans faire passer son propriétaire
par les rangs secondaires, là où l'on
est condamné avant toutes choses à
l'étude et au travail.

A dix-huit ans, d'une grammaire
incertaine, d'un français douteux, les
maigres ressources de tante Mélanie
lui interdisant une école sérieuse, il
était tout indiqué pour prendre rang
parmi ces "petits frères", si bien
stigmatisés par François Coppée, qui
ne croient plus, qu'au droit du plus
fort et du plus rusé, et qui, — d'a-
près leur récentaveu, — céderaient vo-
lontiers la Champagne aux Alle-
mands, pourvu qu'on les laissât en
paix dévaler leurs vers."

S'ils étaient bons, les susdits vers,
on ne pourrait que les plaindre; mais
que comprendre, que savoir en ce
grotesque gongorisme, si ce n'est
une intelligence gazouillante?

Charles Belvance devait donc appar-
tenir à l'art nouveau. Mais il fal-
lait vivre, et tante Mélanie avait re-
muni ciel et terre pour procurer à son
beau neveu une position rémunératri-
ce. Comme commis aux écritures il
était rentré chez un épiciériste. Mais
au bout d'un an on s'était aperçu
dans la caisse de certaines irrégulari-
tés, qui avaient obligé le patron de
se priver des services de son employé
éthérée. Il en avait été de même
chez un grand marchand de nouveauté,
un plombier-zingueur, un gros
marchand de meubles du faubourg
Saint-Antoine... Tante Mélanie criait
bien à l'injustice, à la méchanceté,
à la jalousie, se payant d'une foule
de raisons plus détestables les unes
que les autres, et menaçant ces infâ-
mes bourgeois des foudres de sa ven-
geance au jour très proche de la
grande levée sociale. Au fond, elle
savait parfaitement la raison de ces
capables de laisser passer à sa portée
une somme d'argent quelconque sans
prélever une certaine dime, si mince
qu'elle pût être, à laquelle il n'avait
aucun droit.

(A suivre)

ATLAS MINES, Limited.

Capital - - - \$1,500,000.00

AVIS DE SOUSCRIPTION

Nous offrons 200,000 parts de stock gardé dans le trésor, dans cette
compagnie. (\$1.00 au pair) à 25 centins la part.

Les revenus de la vente de ces parts seront employés pour continuer
les opérations sur les propriétés de la compagnie sur une plus grande
échelle.

La Compagnie possède 120 acres de propriétés minières dans le riche
district de Cobalt, dont la valeur est éprouvée.

Six veines de calcite ont été découvertes dans le claim de Nord de Co-
balt, et un puits de 35 pieds seulement montre un grand pourcentage d'ar-
gent natif.

Des analyses de minerais pris dans le camp Lorrain, indiquent 121
onces à la tonne à la surface.

L'étendue et la richesse des propriétés de la compagnie jointes à la
capitalisation à bon marché, promettent de grands revenus aux acheteurs de
ces parts qui sont sur le marché à 25 centins la part.

Blancs de souscription et instructions plus détaillées sur application.

C. F. ADAMS & CIE

501 Edifice de la banque des Cantons de l'Est, Montreal

**DES TERMES FACILES SERONT ACCORDÉS
POUR LE PAYMENT, AMEUBLEMENT DE
MAISON.**

Nous avons reçu beaucoup de marchandises
nouvelles, que nous vendons extrêmement bon
marchés, dans les lignes suivantes: Tweed à Ha-
billements, Etoffes à costumes, Chapeaux, Matinées
en points, en dentelles, souliers, Chaussures des
manufactures de Kingsbury, de Eagle et de
McCready.

ALFRED LANCTOT

67-69 rue Marquette

Coin de la rue Peel

SHERBROOKE, Que.

Nous venons de recevoir un assortiment
complet d'articles de bureau, tels que:

Papier à Clavigraphie, Filières à Lettres,
Papier Carbon, Livres blancs,
Plumes et Crayons,

... DEMANDEZ NOS PRIX ...

L'imprimerie Commerciale Inc.

Imprimeurs généraux

187 Rue Wellington,

SHERBROOKE

The Boyd Syllabic Shorthand

—AND—

BUSINESS COLLEGE

SHERBROOKE, QUE.

POUR JEUNES GENS FRANCAIS— Un cours d'affaires
pratique et complet en anglais, comprenant: tenue de livres, travail
ordinaire de bureau dactylographie, enseignement et usage de la
machine à additionner, préparation et remplissage de blancs d'affai-
res et documents, affaires de banques, correspondance a système dit
"Follow-up", annonces et copie à la presse ou au mimeographe.

Faites venir le catalogue illustré à

E. S. Gleason, Princ.

C. A. Bostford, Gerant.

Notre Motto est
"PRATIQUE"

LE TEMPS EST DE L'ARGENT

Dit notre ami l'Anglais. Pourquoi vous
éloigner de chez vous pour acheter vos produits
pharmaceutiques et faire remplir vos ordonnances
médicales lorsque vous avez SUR LA COTE
65 rue King, coin de la rue Gillespie, une phar-
macie de première classe.

Vous y serez servis avec promptitude et
civilité, tout comme ailleurs et vous épargnerez
du temps.

Je recommande tout spécialement LE
PURIFICATEUR DU SANG ET LE TONI-
QUE PRINTANIER DE NYAL. Ces deux
préparations sont sans égales pour ce temps-ci
de l'année. Un dollar le flacon. Parfums des
meilleures marques en petits flacons et à l'once
à des prix qui défient toute compétition.

A. E. DUBERGER,

Pharmacien

65 rue KING

SHERBROOKE

Matinée et soir: Matinée spéciale à 2 h. 15

Samedi 2 Avril

Prix 25 et 30 cts.

M. Fornest Isham présente Clarence Bennett
dans le magnifique drame messianique;



THE HOLY CITY

Une production sensationnelle; magnifiques costumes,
décors extraordinaires; troupe de la métropole américaine.

Sieges d'orchestre, les 7 premières rangées,	\$1.00
Le reste de l'orchestre	0.75
Galerie,	.50 et 0.75
Paradis	0.25

Egal au
Meilleur
N'a pas de
Supérieur.

Le Cigare

Est un Cigar de choix
fait avec du pur Havane

7 = 20 = 4

10c CIGAR

THE SHERBROOKE CIGAR Co.

La Tribune. La mode de Paris. DANS LES CANTONS DE L'EST.

Publiée tous les jours, excepté le dimanche.
Abonnement \$1.50 par année; livraison à domicile, \$3.00 par année.

LA COMPAGNIE DE PUBLICATION DE "LA TRIBUNE" Ltée.
Bureaux: 120 rue Wellington.
Téléphone Bell, 943. Téléphone People.

LA TRIBUNE est en vente dans tous les dépôts de journaux et notamment chez MM.:

Archambault, rue Wellington.
Bureau de poste, rue Dufferin.
G. E. Robitaille, 83 rue Alexandre.
Ed. Hébert, 70 rue Belvidère.
A. Pouliot, 131 rue Galt.
J. E. Blais, 12 rue du Pont.
O. Riopelle, 37 rue Olivier.
Joseph Rhéaume, Richmond Qué.
P. J. Girard, Richmond Qué.
A. A. Ménard Eastman, Qué.
M. Bourassa, Windsor Mills.
Pharmacie Duberger, 65 rue King.
Monument National.
Pierre Laliberté, 89 rue Marquette.
A. Martineau, 28 rue Olivier.

SHERBROOKE 2 AVRIL 1910.

L'évolution des partis

La situation des partis politiques dans le Dominion est actuellement assez compliquée.

Dans la province de Québec, ce sont des libéraux, MM. Bourassa, Prévost et Lavergne qui donnent le plus de fil à retordre au gouvernement Gouin. Dans le domaine fédéral, ce sont des conservateurs, M. Willison et ses collègues qui attaquent M. Monk. Tous les "bleus" canadiens-français sont énergiquement hostiles à M. Borden.

Un tel état de choses ne pouvant durer, nous aurons bientôt une réorganisation complète de l'échiquier politique.

Il est évident que les deux partis subissent depuis longtemps une sérieuse évolution. Au pouvoir, les "rouges" se sont assagis. Ils ont renié Papineau et accepté Lafontaine. De provincialistes étroits, ils sont devenus torys, tandis que les conservateurs, impatientés par un très long stage dans l'opposition, se sont libéralisés. Ils ont mis de côté l'ancienne morgue ministérielle pour se rapprocher du peuple.

Les déclarations de M. Monk, à Lachine, ont exaspéré l'élément Sproule et rendu à peu près intenable la position du député de Jacques-Cartier dans son parti. La persistance de M. Borden à ne jamais consulter son lieutenant de la province de Québec sur des questions de prime importance, semble indiquer que le chef bleu ne se soucie guère de l'appui des Canadiens-français. M. Monk aurait raison de se plaindre.

Toutes ces difficultés conservatrices servent à merveille les desseins de Sir Wilfrid Laurier. Pendant que les oppositionnistes se chamaillent, le chef du gouvernement passe son bill de la marine.

Aucun journal n'est assez lié aux traditions du parti conservateur pour faire une lutte dangereuse au gouvernement. Les descendants politiques de Cartier et de Macdonald ne savent plus sous quel commandement ils doivent se battre.

Le parti nationaliste, encore dans l'embryon, n'est pas assez bien organisé pour faire sentir son influence. Une alliance entre tous les oppositionnistes pourrait se faire avec logique. Il semble même qu'elle devra fatalement arriver.

Les majorités ministérielles donnent lieu à des abus quand elles sont trop fortes. Certes, elles doivent être assez puissantes pour permettre au gouvernement d'agir avec aisance et sans cabale, mais une opposition active et nombreuse est nécessaire si l'on veut exercer une certaine surveillance sur l'administration.

A la "Tribune", les succès des partis nous sont indifférents. Dieu merci! l'indépendance politique va à la mission que nous nous sommes imposée; mais nous ne sommes pas indifférents aux organisations qui se partagent la direction de la chose publique.

Est-ce une question de Clocher?

Nous disions l'autre jour que c'est un devoir de vanter son pays et que sans tomber dans le provincialisme tout bon citoyen devrait commencer en vanter sa province, et à ce sujet nous reprochions au député de St-Louis d'avoir proclamé de toute la force de ses poulxons que Québec n'était pas à la hauteur des provinces sœurs.

Un citoyen de Sherbrooke qui ne partage pas nos vues nous adresse à ce sujet une longue correspondance que nous publions en tribune libre.

Le fait que nous accordons à sa prose l'hospitalité, de nos colonnes ne veut pas dire que nous partageons ses idées et que pour cela les nôtres



PHOTO COPYRIGHT 1910 BY REUTINGER
EXCLUSIVE COPYRIGHT, NEW YORK HERALD CO.

COSTUME DE SOIE BLEUE AVEC COLLET EN DENTELLE VENTRIÈRE — Maison Bredoll.

aient changé. Au contraire, nous sommes plus que jamais convaincus qu'il est du devoir de tout citoyen de défendre son pays quand il est attaqué; et comment pourrions-nous le défendre s'il est convaincu de son infériorité?

Notre correspondant invoque le fait que dix mille des nôtres ont déserté la province depuis un an; croit-il que le moyen d'endiguer l'émigration et de ramener à nous ces dix mille concitoyens est de leur crier bien fort que la province de Québec est la plus arriérée des provinces de la Confédération.

Le remède ne semble pas le bon. Ce n'est pas en proclamant que nos gens sont des abrutis, que nous rehaussons leur mentalité. Notre correspondant est un pessimiste; les pessimistes n'ont jamais contribué pour beaucoup à l'avancement et au progrès. A côté des pessimistes il y a toujours eu des optimistes; dans la question qui nous occupe, nous sommes parmi les derniers. En continuant d'exposer ce que nous avons de beau et de bon au milieu de égoïstes nous contribuerons sans aucun doute à les en faire bénéficier et nous aurons mérité de notre province que si nous avions étouffé toute initiative, amorti les meilleures volontés en les couvrant d'un immense certificat d'incapacité.

Notre correspondant nous demande aussi d'expliquer pourquoi la vie coûte plus chère à Sherbrooke qu'ailleurs. Si le temps nous manque pour donner cette explication immédiate, nous attendons, nous lui conseillons de jeter les yeux sur les prix du marché; qui paraissent dans une autre colonne de "La Tribune" d'aujourd'hui et de comparer ces prix à ceux des autres villes, et nous serons heureux de publier ses conclusions.

Nous recevons une autre correspondance signée: Propriétaires de la rue Gillespie, que nous regrettons de ne pouvoir publier faute de signature responsable.

Tribune Libre

Sherbrooke, 31 mars 1910.

Monsieur le rédacteur,

Permettez-moi l'usage de votre "Tribune Libre" pour exprimer l'opinion d'un homme qui croit qu'il n'est pas toujours avantageux de vanter son clocher outre mesure.

Dans la "Tribune" du 29, vous reprochez à M. Godfrey Langlois d'avoir dit en pleine Assemblée législative, que la province de Québec était en arrière de ses sœurs de la Confédération et que nous étions trop fiers de nous-mêmes. Nous ne croyons pas que le député de St-Louis ait fait acte de mauvais patriote en rappelant à ses collègues, les députés, des choses malheureusement trop vraies. Il suit, en cela, l'exemple de MM. Mercier, Laurier, Bourassa, Teller, et de tous les hommes publics convaincus qu'un parler n'est pas un dépit. On se fabrique les réformes nécessaires au progrès d'un pays. Nous choisissons des mandataires que nous payons royalement, nous avons droit d'exiger de ces élus autre chose que des semestriels discours de la St-Jean-Baptiste.

La sottise vantardise et le chauvinisme ridicule n'ont jamais sorti un peuple de l'ornière; ces défauts ont surtout contribué à le dégrader aux yeux des peuples qui le connaissent, en lui faisant une réputation de menteur.

Les Etats-Unis — et vous nous les proposez pour modèle — ont nationalisé la vantardise, aussi les Américains ont-ils une réputation universelle de menteurs. Ce défaut est tellement connu, que lorsqu'un dramaturge désire, pour une pièce, un personnage incarnant le chauvinisme, il le prend américain. Une nouvelle part-elle des Etats-Unis, vite, on le qualifie de canard; on exige pour se laisser convaincre de sa véacité, double documentation. Cela est vrai même dans le monde scientifique, les moins Cook et Peary, dont on nie les exploits, tandis qu'on croit, sur parole, les récits de l'Anglais Shackleton et du Français Charcot.

De nos correspondants spéciaux.

WEEDON

WEEDON, 1er. — Hier soir les membres du Cercle National de Lac Mégantic ont donné une soirée dramatique des mieux réussies, à la salle Lemay.

A cause de la pluie et du mauvais état des chemins l'auditoire n'était pas aussi nombreux que l'aurait mérité le programme varié et si bien rempli où chacun a rendu son rôle en maître.

Dépendant si le Cercle National n'a pas reçu l'encouragement auquel il avait droit, nous l'invitons à revenir et lui promettons salle comble cette fois. Les personnes qui ont en la bonne idée d'aller les entendre hier soir ont été si satisfaites qu'elles feront certainement la propagande en l'honneur des acteurs de Lac Mégantic.

Ils ont passé de délicieux moments et fort brèves se sont écoulées les trois heures qui se sont écoulées pendant la représentation.

Les costumes riches, les tentatives savamment choisies contribuaient pour beaucoup à la beauté du décor.

Voici le programme:
L'Expédition
Tragédie en cinq actes.
Personnages

Robert de Lusigny A. Dion.
Flavay J. G. Sévigny.
Loréon E. Sévigny.
Girard J. E. A. Roger.
Rinaldi, intendant de Flavay L. Boileau.
Beppo, gardien des prisons A. Dion.
Un cabaretier, P. Sévigny.
Un assassin J. Duchesneau.
Un Garde J. A. Dion.

A qui le Neveu.
Comédie en deux actes, par T. Botrel.
Les personnages Cyprien, Soesthène et Benoît ont fait passer de joyeux moments à l'auditoire.

Entr'actes:
Skidoo Jykello, vaudeville par T. E. Sévigny. Le Sourd (sur demande), par J. A. Dion et L. Boileau.
monologue par J. G. Sévigny.

M. Thomas Lapointe de Garthby était ici ces jours derniers par affaires.

— Madame Oliva Biron est malade chez son beau-frère M. Aimé Biron.

— Madame Landry de Sherbrooke est en visite chez ses sœurs Mme J. B. Delude et Mme Jos. Tisdell.

— Une délicieuse partie de sucre a eu lieu chez M. Jos. Tisdell cet après-midi. Etaient de la fête: MM. G. St-Denis, E. St-Denis, F. Tisdell, J. Beboit, Mesdames Jos. Tisdell, J. Harpin de Disraeli, Landry de Sherbrooke, J. St-Denis, J. A. St-Denis, J. Benoit et plusieurs autres.

— M. Napoléon Paquet de D'Isern, était ici hier à la visite de M. Justilien Benoit.

Et vous voudriez que nous fissions comme eux?

Les Américains sont quelque peu excusables par le fait que cet orgueil leur est venu au lendemain d'immenses progrès qui les ont enthousiasmés d'eux-mêmes. En moins de trois siècles, la république américaine a passé de l'état de colonie à celui de première nation libre du continent et d'une des plus puissantes du globe par son industrie, son commerce et son esprit d'entreprise. Reconnaissons qu'il y a là matière à orgueil, même pour des pays plus vieux et par conséquent plus sages que les Etats-Unis.

Mais la province de Québec n'a pas de semblables raisons de s'enorgueillir.

Comment espérez-vous faire croire à nos voisins que notre province est à plus industrielle quand, annuellement, 10,000 de nos sœurs s'en vont chercher à l'étranger l'honnête gain que leur refuse leur patrie? Quelle est un paradis terrestre, quand le coût de la vie y est plus élevé et le salaire moins élevé que partout ailleurs? qu'elle est un foyer d'intelligence quand nos poètes trouvent plus d'acheteurs en France que dans leur province, quand la littérature conduit son homme à l'hôpital?

Avant de se comble de louanges, demandons-nous si nous les avons méritées ou si nous ne risquons pas, en les prononçant, de passer pour des ignorants émerveillés d'une nullité qu'ils prennent pour de l'importance. Avant de chanter aux peuples étrangers les splendeurs de notre édifice, construisons-le. Québec est loin d'avoir le développement d'Ontario et de quelques autres provinces; c'est là un fait que personne ne peut nier sans rejeter les statistiques officielles. Si Québec veut reprendre le terrain perdu par son ancienne insouciance — et c'est le devoir des députés de lui faire entendre — elle devra construire, réformer, corriger, progresser énormément, combler bien des lacunes.

Il est faux de dire que M. Langlois n'aime pas qu'on loue la province de Québec. Le député de St-Louis est aussi patriote que les autres députés. Il aime qu'on loue sa patrie quand elle le mérite et quand la louange décernée ne frise pas l'ironie, mais il s'indigne avec raison contre la vantardise et le chauvinisme qui habitent les Canadiens-Français à la paresse en leur faisant croire qu'ils ont atteint la perfection. C'est parce qu'il aime sa province qu'il en indique les côtés faibles — non pas à des étrangers, mais à ses compatriotes, non pas sur tous les toits, mais dans le parlement provincial, le foyer intime de notre race — afin de faire comprendre à ses collègues qu'il faut d'abord construire avant de se proclamer le plus heureux des peuples dans le plus heureux des mondes.

Voilà ce qui le distingue de certains autres députés très forts en éloges sur l'état progressif de notre province, lorsque l'intérêt du parti au pouvoir ou d'un groupe de financiers le demande.

Au lieu de chercher à faire passer M. Langlois pour un critique, un mauvais patriote et exciter les Canadiens-Français au chauvinisme, "La Tribune" devrait se demander pourquoi, à Sherbrooke, le coût des choses nécessaires à la vie est plus élevé que dans les autres villes.

Votre dévoué,
"UN LECTEUR".

STOKE NORD

NORTH STOKE, 1er. — Quelques personnes de North Stoke désiraient aller à Sherbrooke pour achats de Pâques, ayant consulté les charretiers de St-Camille pour leur passage, ces derniers ont été obligés de refuser leur demande car ils prétendent que les chemins sont trop mauvais pour amener des passagers.

— M. Cinotte, transporteur des malades à Sherbrooke, nous dit que les chemins sont presque impassables. Parti de chez lui en voiture d'hiver, il lui a été impossible de faire tout le trajet avec la même voiture; à 3 milles de Sherbrooke il loua une voiture d'été afin d'être en mesure de se rendre.

Un autre charretier de St-Camille, M. Nault était aussi en voiture d'hiver, il fit tout le trajet avec la même voiture mais avec beaucoup de misères; son attelage a cassé plusieurs fois en chemin.

— M. Henry Jackson de Dudswell a vendu sa propriété.

— M. Champagne a fait trente gallons de sirop; il en a vendu plusieurs gallons déjà.

— M. J. Gamsby s'est démis un pied en ramassant l'eau de ses frêles; quelques branchailliers étaient sur son passage, c'est ce qui en fut la cause.

— M. F. Roy de Stoke Centre et son fils Philippe étaient en visite chez A. Glaude.

— Nous avons eu une visite de violents coups de tonnerre, dans la matinée de lundi.

— Mlle M. Glaude de Stoke Nord, était de passage à Stoke Centre.

— Plusieurs hommes ont commencé à jeter le bois: l'eau afin de le rendre à destination par flottage.

— M. J. Goupil a donné un parti de sucre dimanche dernier. Ceux qui y ont pris part étaient la famille A. Lafond et J. Lachapelle ainsi que M. Arsène Roy.

STOKE CENTRE

STOKE CENTRE, 1er avril. — Le "Canada Paper Company" de Windsor Mills, est retardée pour le flottage du bois de pulpe sur la rivière de Stoke, pour la raison que la rivière est trop haute. Elle déborde comme dans la plus grosse eau, ce qui ferait étendre le bois sur le terrain des cultivateurs.

La compagnie a engagé plusieurs de ses hommes ce matin afin de diminuer les dépenses en attendant que la rivière soit baissée.

— M. Le docteur F. Bédard a été demandé hier chez Mme Edward Prit pour donner ses soins à un jeune enfant dangereusement malade.

— Mme J.-B. Biron qui demeure depuis plusieurs mois aux Etats-Unis est en promenade à Stoke pour quelques jours, elle est l'hôte de M. et Mme J.-A. Lemire, marchand de Stoke Centre.

DANVILLE

DANVILLE, 1er. — M. le notaire Horace St-Germain de St-Hyacinthe était de passage à Danville, hier, en visite chez son confrère le notaire Henri Girard.

— M. Jude Thibeault s'est porté acquéreur d'un emplacement situé près de la station du Grand Tronc et détaché du terrain possédé par M. Pierre Roy. Ce dernier est à préparer des tracés pour l'ouverture de rues et d'avenues à cet endroit et soumettra son projet au conseil municipal prochainement.

— M. Painschaud de Tingwick a pris à l'entreprise le sciage de tout le bois qui se trouve actuellement sur le terrain de la Danville Chair and Specialty Co. M. Painschaud entend exécuter son entreprise dans le moins de temps possible car le moulin de la compagnie mis à sa disposition fonctionnera jour et nuit et avec un entrain à nul autre pareil.

— M. le comte de Ronville était de passage à Danville aujourd'hui.

— Lundi prochain, le 2 du courant, aura lieu une assemblée du conseil de la municipalité de Shipton. Cette séance se fera vers deux heures de l'après-midi dans la salle ordinaire des réunions. Le soir le conseil du village de Danville siégera au bureau de M. C. C. Brown.

GARTHY STA.

GARTHY STA., 1er avril. — Mr J. H. Bourget, notaire de Weedon était de passage à Garthby, cette semaine.

— M. Jos. Laroche de Sherbrooke était en voyage d'affaires ici cette semaine.

— M. A.-J. Morin est en voyage à Québec.

— M. et Mme L. V. Masse, M. D. sont de retour d'une promenade de quelques jours à Montréal.

— M. John Lemay, de Causapescal, est en promenade dans sa famille.

— M. Arcade Allard a vendu une partie de ses emplacements qu'il avait sur le bord du lac N. M. Jos. Laroche et Israël Morin, ces derniers ont acquis cette propriété dans l'intérêt de la Cie manufacturière de Beaulac.

— M. Solime Roberge a aussi acheté une propriété sur le bord du lac pour la construction de son moulin à scie.

Le joueur d'orgue de Barbarie.
(D'une voix plaintive) — Ayez pitié d'un pauvre malheureux père de famille, ou sans ça... (D'une voix terrible) Sans ça, je recommence à jouer!

GANTS PERRIN
GANTS PERRIN
GANTS PERRIN
2 X 2

ELEGANCE
FORME PARFAITE
LONG USAGE
4

VOILA DES FAITS EVIDENTS QUE
PERSONNE NE PEUT NIER

UN MARCHE HONNETE VALENTINE MINES LIMITED.

(Pas de Responsabilité Personnelle)
Capital Stock \$1,500,000, au pair à \$1.00 la part.

OFFICIERS ET DIRECTEURS.

Président: Louis B. Jennings, prés. des Silver Cross Mines, Ltd.
Vice-prés.: Edward Cavanagh, Quincailleries en gros.
L. N. Benjamin, Président de la Chrome & Asbestos Mines Ltd.

J. H. Wadsworth, de J. H. Wadsworth & Co.
Fred. Tuck, Directeur de la Silver Cross Mines, Ltd.

Cette compagnie a acheté le "Grand" claim, situé près de la Silver Cross E. T. Belmont, et Kerr Lake Mines. Cette situation et cette formation ne peuvent être surpassées.
H. Laurence Brown, E.M., a visité cette propriété et en a recommandé l'achat.

Le Coût Actuel de la Propriété est de \$28,500.

Nous offrons en vente par les présentes 712,500 part à cinq centis la part.

Ceci réalisera \$35,625, desquels \$28,500 couvriront le coût de la propriété et le reste, \$7,125, sera placé au trésor pour les développements.

J. H. Wadsworth & Co., reçoivent 150,000 (seulement 10 p.c.) pour les services rendus. J. H. Wadsworth & Co. paient les annonces.

Il restera encore 637,500 parts dans le trésor. Des souscriptions à cinq centis la part seront reçues sur les bases suivantes: Tout le stock sera fait au nom du souscripteur et déposé au Crown Trust Co., de Montréal et un certificat d'intérêt donné au souscripteur, par la compagnie du Trust.

Le stock sera retenu par la compagnie du Trust jusqu'à ce que la Valentine Mines ait déposé un montant suffisant du stock de son trésor, pour soutenir ses opérations, mais en aucune occurrence le stock ne sera livré avant le 1er octobre 1910 sur remise à la Trust Co. du certificat d'intérêt.

LES LIVRES DES SOUSCRIPTIONS SONT OUVERTS AU BUREAU DE J. H. WADSWORTH & CO., 704 édifice de la Banque des Cantons de l'Est, à Montréal, et seront fermés aussitôt que le montant total aura été souscrit.

Les souscriptions seront accordées dans l'ordre de leur entrée.

NOUS NE POURRONS OFFRIR DE NOUVELLES OCCASIONS OU LE PUBLIC POURRA ACHETER DES INTERETS DANS COBALT AU PRIX ACTUEL. C'est un cas où le public peut avoir les profits et ceux qui ont risqué.

N'EST-CE PAS LA UN MARCHE HONNETE? NOUS VOUS CONSEILLONS D'EN SAISIR L'AVANTAGE A CINQ CENTIS. CAR LA MINE PEUT SE DEVELOPPER ET EGALER N'IMPORTE QUELLE AUTRE MINE DE COBALT.

J. H. WADSWORTH & CO., 704 E. T. Bank Build ng
Phone Main 6949 MONTREAL, QUE.

Les directeurs de la Valentine Mines ne recevront aucun salaire, mais pourront recevoir une allocation de \$5.00 par jour et les dépenses à chaque réunion. La souscription ne sera pas acceptée pour moins de cent parts.

Par un contrat daté du 15 mars 1910, J. H. Wadsworth & Co., de Montréal, acceptent de transporter à la compagnie la propriété mentionnée. Une copie du contrat a été laissée au secrétaire provincial, à Toronto.

UN ENFANT ASSASSIN

MADOS, AGE DE 17 ANS, EST AC-
CUSE DE CRIME AU PREMIER
DEGRE.

NEW-YORK, 1er avril. — Lajamas Mados, âgé de 17 ans, a été cet après-midi reconnu coupable de meurtre au premier degré par le jury de la Supreme Court de Brooklyn.

Il a été transféré par le juge Crane, qui jugeait le cas, à la prison de Raymond street, jusqu'à lundi, jour où il sera condamné à être exécuté sur la chaise électrique de la prison de Sing Sing.

L'on pensait que vu l'extrême jeunesse de l'accusé le jury rapporterait un verdict de culpabilité moins sévère. Il a cependant été convaincu d'assassinat par la personne de Selig Norn, le manager d'une banque privée située au 1020 Manhattan avenue à Greenpoint, le 6 janvier dernier.

Mados avec plusieurs compagnons fit irruption dans la banque, voulant s'emparer d'une quantité respectable de roubles qu'il avait aperçu à la vitrine.

Les aventuriers commandèrent aux employés de lever les mains, les tenant en respect sous le canon d'un revolver.

Le patron ayant voulu s'interposer, Mados appuya le revolver sur la poitrine du banquier et fit feu, le tuant net.

Le condamné n'a pas de "home", et a été un vagabond depuis qu'il a quitté la Russie.

Après beaucoup d'autres, un des invités, un homme barbu, à la face rouge, tendit sa main à la sorcière. Elle l'examina un instant et dit:

AVIS PUBLIC

Tous les tenanciers de maisons dans la cité de Sherbrooke doivent nettoyer leurs caves, hangars et cours, soigneusement. Les amas de détritus doivent être enlevés dans les dix jours qui suivent cet avis.

Par ordre,
LE BUREAU LOCAL
D'HYGIENE.
Avril 1910.

JOS. BEAULIEU

BOUTIQUE DE MENUISERIE, CONSTRUCTION ET REPARATION DE TOUTE SORTE. SPECIALITE DE TOURNAGE DE TOUTE SORTE.

Beaulieu Lane,
Tel. Bell 155.

—C'est curieux, vous êtes évidemment un honnête homme, et pourtant vous avez une main de bandit.

IMPERIAL LAUNDRY

TEINTURIERS

—ET—

BUANDIERS

Le choix dans le traitement dans le nettoyage devrait être laissé à notre vaste expérience dans le traitement des tissus fins.

Nous procédons par la méthode la plus douce, peut-être pas la meilleure pour le nettoyage, mais la meilleure pour la durée des tissus et de leur apparence. Sur avis de nos clients nous augmentons volontiers le nettoyage jusqu'à ce que les articles soient complètement propres, mais quelquefois ce sera avec de légers sacrifices sur l'apparence de marchandises neuves, si appréciable des consommateurs.

Nous irons chercher vos effets et nous vous les rapporterons nettoyés et teints à nos risques.

IMPERIAL LAUNDRY

Teinturiers et Buandiers.
Tel. Bell No. 10. 6 rue Water

Peoples 223 Sherbrooke.
SHERBROOKE.



Un Déjeuner Royal

Dans une pinte (4 tasses) d'eau légèrement salée, versez lentement, au moment où elle va bouillir, une tasse de

WHEAT MARROW OGILVIE

en tournant continuellement pour empêcher la formation de croûtes: laissez cuire au bain-marie pendant 20 à 30 minutes. Servez chaud avec crème et sucre ou sirop. C'est délicieux et fortifiant pour tous les âges.

THE OGILVIE FLOUR MILLS CO., Limited
Par Depot Royal, Messieurs de S. A. R.
Le Prince de Galles
Montreal et Winnipeg.



AU BON MARCHÉ

Marchandises de Printemps
VENANT D'ARRIVER

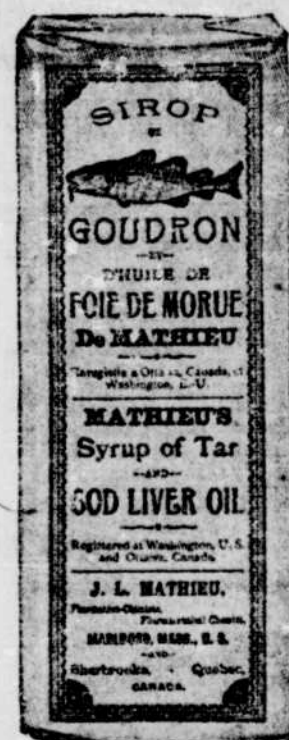
Marchandises Seches, Chaussures, Habilllements, Chapeaux, Casquettes, Porte-Manteaux, Valises, etc.

10 Pour Cent d'Escompte pour Argent Comptant.

JOS. FRESNE,
Telephone Bell 307. Coin des rues King et Grove.

GUERISSEZ CETTE TOUX

Prenez-en une autre.



Quand vous employez le SIROP MATHIEU de Goudron et d'Huile de Foie de Morue vous en retirez un double bénéfice.

En même temps qu'il guérit les bronches et les poumons, il agit aussi comme fortifiant. Il bannit la toux, guérit les surfaces irritées, adoucit les membranes enflammées tout en reconstituant le système tout entier.

Ses résultats sont vraiment merveilleux.

C'est une sage précaution que d'avoir une bouteille de

SIROP MATHIEU

35c la Grande Bouteille
Poudres Nervines MATHIEU,
Boîtes contenant 18 Poudres, 25c
EN VENTE PARTOUT.

SIROP MATHIEU,

A LA MAISON.

Tous les Marchands le Vendent.

La Cie J. L. MATHIEU, Props., Sherbrooke.
J. CHAPUT FILS & CIE, Dépositaires en Gros, Montréal.

La Marche et l'Hygiène.

Il n'y a rien de tel que la marche, disent les hygiénistes, pour entretenir l'élasticité des muscles, la circulation du sang et conserver au corps des proportions normales. Le manque d'exercice n'est-il pas en effet, la principale cause de l'obésité?

Et puis qu'y a-t-il de plus agréable que d'arpenter d'un pas alerte l'asphalte des boulevards ou de fouler l'herbe qui borde les grandes routes, quand le beau temps vous permet de vous risquer à la campagne.

On revient de ces promenades l'esprit vif et prêt à s'adonner à la tâche quotidienne.

La marche est certainement de tous les exercices, le plus agréable et celui qui demande le moins de préparation. Elle constitue une gymnastique à laquelle participent toutes les parties du corps. Cependant, elle de-

vient pénible et constitue même un véritable supplice, quand les pieds du marcheur sont emprisonnés dans des chaussures étroites ou mal ajustées. Cet inconvénient ne se produit pas quand ces dernières sont des chaussures Foot-Rite ou Dolly Varden, en vente chez L. F. Chamberlain, "Dolly Varden Shoe Store", le marchand de chaussures du No. 123 rue Wellington, Sherbrooke, car, grâce à leur perfection, elles épousent exactement la forme du pied qui alors se meut avec souplesse et sans fatigue aucune.

Entre morticoles parisiens.

— On nous avait promis la fièvre typhoïde, la peste, je ne sais quoi encore... et voilà : Jamais l'état sanitaire de Paris n'a été si bon !

— Que voulez-vous, mon cher confrère, c'est dégoûtant, il paraît qu'après la dernière épidémie, les journaux, un tas de gens se sont mis à être propres !

AU SEMINAIRE

Liste des premiers et des seconds dans chaque classe, pour le deuxième trimestre (Pâques 1910) :

Philosophie senior. — 1er, R. Favreau, Ste-Edwidge; 2e, H. R. Mulvanna, Sherbrooke-Est.

Sciences. — 1er, S. A. Bois, Garthby; 2e, R. Favreau, Ste-Edwidge.

Philosophie junior. — 1er, G. E. Gervais, Sherbrooke; 2e, J. L. Godin, St-Hyacinthe.

Mathématiques. — 1er, V. Fournier, Coaticook; 2e, G. A. Gosselin, Rutland, Vt.

Rhétorique. — 1er, C. E. Gatten, Sherbrooke; 2e, A. Constant, Manchester, N.H.

Belles-Lettres. — 1er, E. Boisvert, Sherbrooke; 2e, G. Bienvenue, St-Charles, Richelieu.

Versification. — 1er, J. Gleason, Beccar Falls, Vt.; 2e, E. Gélinau, Manchester, N.H.

Grammaire. — 1er, E. Rémy, St-Charles, Richelieu; 2e, J. Arpin, Ste-Madeleine.

Classe d'affaires (anglais). — 1er, A. Doyon, Sherbrooke-Est; 2e, Paul Poirier, Ste-Madeleine. (Français) : 1er, H. Bégin, Sherbrooke-Est; 2e, A. Doyon, Sherbrooke-Est.

Première classe (anglais). — 1er, A. Deslandes, Providence, R.I.; 2e, Eug. Ouellette, Salmion Falls, N.H. (Français) : 1er, C. Rouillard, Sherbrooke; 2e, P. Gaudreau, Chatham.

Deuxième classe A. (anglais). — 1er, P. Morin, Sutton; 2e, W. Richard, St-Claude. (Français) : 1er, P. Morin, Sutton; 2e, A. Deslandes, Providence, R.I.

Deuxième classe B. (anglais). — 1er, H. Gauthier, Sherbrooke; 2e, E. Paquette, Acton Vale. (Français) : 1er, A. L'Heureux, Coaticook; 2e, A. Joly, Ste-Edwidge.

Troisième classe A. (anglais). — 1er, F. X. Forest, Montréal; 2e, A. Poisson, Rumford, Me. (Français) : 1er, E. Paquette, Acton Vale; 2e, W. Laporte, Newmarket, N.H.

Troisième classe B. (anglais). — 1er, P. Labrecque, Chicopee, Mass.; 2e, E. Côté, St-Alphonse, Chicoutimi. (Français) : 1er, P. Labrecque, Chicopee, Mass.; 2e, E. Gird, La Prairie.

Quatrième classe (anglais). — 1er, C. St-Denis, Weedon; 2e, A. Rémy, St-Charles, Richelieu. (Français) : 1er, A. Poisson, Rumford; 2e, Adélard Pelletier, Salmion Falls, N.H.

COURS INDUSTRIEL

1ère division. — 1er, A. Gilmore, Derby Line, Vt.; 2e, E. Poitras, Montréal.

2e division. — 1er, C. E. Pouliot, Rivière du Loup; 2e, T. Tremblay, Les Éboulements.

3e division. — 1er, S. Guay, Val Racine; 2e, F. Stenson, Sherbrooke.

Anglais et français. — 1er, Stéphane Guay, Val Racine; 2e, F. Stenson, Sherbrooke.

A. O. GAGNON, Ptre, Préfet des études.

CEREMONIAL

Les Anglais, qui sont des gens pratiques et simples, ont cependant d'anciennes coutumes somptueuses qui ne changent jamais, et le roi Édouard VII qui sort le matin en veston, est obligé parfois de se vêtir comme les vieux rois d'Albion, comme Guillaume IV, par exemple.

Une étiquette rigoureuse que l'on n'a transgressée jamais assigne leur place aux moindres choses.

Les ordonnances royales qui avaient fixé la longueur de la traîne du manteau des paires d'Angleterre, remontaient à plusieurs siècles dit le "Pall Mall Magazine", mais elles n'en ont pas moins été exécutées avec une minutieuse rigueur au couronnement du roi Édouard VII.

Une baronne porte une traîne de deux mètres de long, une vicomtesse a droit à cinquante centimètres de plus, et ainsi de suite en ajoutant un égal supplément à chaque degré de la hiérarchie jusqu'à la duchesse qui a droit à quatre mètres. Des dispositions analogues régissent également le nombre des rangs d'hermine qui garnissent le manteau. Une baronne est obligée de se contenter de deux rangs d'hermine, une vicomtesse en porte deux d'un côté et trois de l'autre, une comtesse trois, une marquise trois d'un côté et quatre de l'autre, et enfin, une duchesse, quatre de chaque côté.

Voici pour les paires, à présent : Le manteau de velours fourré d'hermine que les lords portent dans les cérémonies où ils doivent paraître en costume d'apparat, vaut au moins quinze cents francs, et leur couronne, deux cent soixante francs. Ce dernier chiffre pourrait paraître difficile à expliquer si la couronne était en or, mais elle est en argent doré. C'est plus économique et moins lourd à porter. De même, les petites boules qui surmontent le cercle de la couronne et servent à distinguer les divers degrés de la hiérarchie, représenteraient une somme considérable si elles étaient de véritables perles, mais elles sont en argent et tout compte fait, une couronne de pair d'Angleterre vendue au poids du métal ne représenterait qu'un prix insignifiant.

MOINS MANGER OU DEPENSER PLUS

Le prix du bœuf a augmenté encore de trois-quarts de "cent" hier, à New-York, et il paraît que cette petite augmentation n'est qu'un signe avant-coureur de relle, beaucoup plus considérable, qui aura lieu probablement le 1er avril.

Alors, les restaurateurs et les hôteliers se verront, dans la pénible nécessité de diminuer leurs menus ou d'augmenter leurs prix, et les consommateurs de manger moins ou de dépenser plus.

L'OURAGAN QUI A DEVASTÉ L'OCÉANIE

Londres, 1er avril. — Le gouvernement des îles Fidji a télégraphié au bureau des Colonies, que douze naturels avaient péri, au cours de l'ouragan qui a dévasté l'archipel, jeudi dernier. Plusieurs maisons se sont effondrées et certaines cargaisons ont été détruites. La récolte de bananes est d'ores et déjà perdue.

PETITES ANNONCES

Le tarif des petites annonces de "La Tribune" est de 15c par 20 mots, pour chaque insertion.

ON DEMANDE

ON DEMANDE des machinistes et des mill-wrights. S'adresser à The Canada Paper Co., Windsor Mills.

HOMME.—On demande un homme ou un couple marié pour une ferme, à quelques milles de la ville. S'adresser au No. 95 rue Wellington, chambre 4.

GARÇONS.—On demande deux ou trois garçons pour travailler dans notre "wet finishing room". Paton Mfg. Co., Sherbrooke. 28-61

ON DEMANDE quatre garçons ou filles pour la fabrique de worsted de la Paton Manufacturing Company, Sherbrooke. s-l-m-m-j-v

SERVANTE.—On demande une servante générale. Pas de lavage. Mme W. D. Murray, Sherbrooke-Est. 31-3

FILLES.—On demande des filles pour travailler dans le worsted. Paton Mfg. Co., Sherbrooke. 28-61

JEUNE HOMME.—On demande un jeune homme comme apprenti boulanger et pâtissier. Un avec une couple d'années d'expérience préféré. S'adresser à Turcotte & Blais. 31-5

STENOGRAPHE.—On demande une sténographe et dactylographe, utile de se présenter sans qualifications. S'adresser à "La Tribune".

In demande 10,000 rats musqués

Nous paierons les prix les plus élevés au comptant, pour n'importe quelle quantité de rats musqués. Nous achetons aussi toute espèce de fourrures.

Paiements immédiats garantis sur tous les envois.

hommes et femmes, couverture en Vous êtes invités à venir les voir.

14 rue Gillespie. Tel. Bell 383.

AVRIL 1, 1910.

A VENDRE

TERRE A vendre, 135 acres, une des plus belles de la paroisse Ste-Catherine, 1-1-2 mille de l'église, 2 mille école et fromagerie, 3 bonnes granges, 2 maisons neuves bien inées, verger, 200 arbres, 18 acres, eau bois service, reste en culture, bien épierré. Conditions faciles. E. A. Mément, marchand, Rock Forest. 1er av-6-15

A VENDRE.—Boutique de forge, bonnes conditions, bonne clientèle et il n'y a pas d'autre forgeron dans cette place. Aussi, 4 acres de terre bien bâtie. Causé de vente : changement de commerce. S'adresser à Joseph Cliché, Martinville, Co. Compton. 1-15

LOTS A VENDRE.—Plusieurs beaux lots à vendre à des conditions très faciles. Tout près de l'église Ste-Jean-Baptiste et de la ligne du tramway projeté. S'adresser à Pamphile Siron, Sherbrooke-Est, où Omer Biron, notaire.

A VENDRE.—Un lot sur l'avenue Johnston, à une minute de marche de la voie des tramways projetés, sera vendu à bon marché à un prompt acheteur. S'adresser à J. A. Cameron, 248 Wellington.

A LOUER

A LOUER.—7 chambres, maison neuve, No. 71 rue Marquette. 1-10

A LOUER.—Logis de cinq chambres, avec toutes les convenances modernes. Possession immédiate. S'adresser à D. "La Tribune".



AQUEDUCS
HYDRAULIQUES
PATENTES.
ARPENTAGES.
TEL. Bell, 849.
TEL. People.

CAFE CHINOIS

SALE A DINER AU PREMIER
OUVERT JOUR ET NUIT
158 rue WELLINGTON

Mme. E. L. SMITH.

Sherbrooke
Edifice Whiting, Chambre 20.
Tel. 750

Jones de Mariage.

Nous avons un très grand assortiment de jones de mariage, larges et étroits.

Prix depuis \$3.00 jusqu'à \$10.00 chacun.

Commande par la maille remplie avec promptitude.

A.C. SKINNER

Bijoutier et Opticien.

No. 7 Strathcona Square.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

TAUX REDUITS

En vigueur du 1er de mars jusqu'au 15 Avril inclusivement.
Billets de seconde classe pour colonies de Sherbrooke à
Seattle, Victoria, Vancouver, Portland, Nelson et Spokane, Rossland, Los Angeles, San Francisco, Los Angeles, San Diego, Mexico city, Mex. ... \$49.45
Prix bas pour plusieurs autres endroits.

LES WAGONS-LITS POUR TOURISTES

Quittent Montréal les lundis, mercredis et vendredis, à 10.30 p.m., pour les passagers ayant des billets de première ou de seconde classe, pour CHICAGO et l'OUEST jusqu'à la côte du Pacifique. — Un prix nominal est chargé pour les lits qui peuvent être réservés à l'avance. Agence de billets en ville, No. 2, square Strathcona. Tel. Bell No. 20.

M. C. H. FOSS, Agent.
W. Harrison, agent à la gare Union Tel. Bell, 197.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

DERNIER HORAIRE

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK.—Part de Sherbrooke à 7.30 du matin, arrive à Québec à 1.15 h. de l'après-midi, tous les jours, excepté le dimanche.

PASSAGER.—Part de Sherbrooke à 4 h. de l'après-midi et arrive à Québec à 9.30 h. du soir, tous les jours, excepté le dimanche.

TRAIN D'ACCOMMODATION.—Part de Sherbrooke à 6.40 h. du soir, arrive à Beauce Junction à 3.35 h. du matin, tous les jours, excepté le dimanche; correspond avec les trains de la division de Mégantic et de l'embranchement de la vallée de la Chaudière.

Pour plus amples informations, s'adresser aux agents de la compagnie ou à M. E. O. Grady, agent général du service du fret et des passagers.

D. McMANAMY & CO.

MARCHANDS EN GROS
DE VINS

Sherbrooke, Que.

PHARMACIE CHAGNON

Le public pourra se convaincre de nos titres, en venant nous rendre visite. Nos médicaments sont pesés et non divisés, avec le soin le plus scrupuleux, sur une balance de précision, approuvée, que nous n'avons pas le temps d'exposer au public.

Essayez notre parfum spécial Yolande, pour Pâques.

DR. M. CHAGNON,

Propriétaire.
173 rue Wellington. Tel. Bell 435

CONFISERIES ET NOUVEAUTÉS POUR PAQUES

Une belle ligne de boîtes de Paques, Paniers, Œufs de Paques est maintenant en magasin.

Venez de bonne heure car notre assortiment est limité. Essayez nos Caramels à la crème, 40c, la livre. Crème à la glace pour réunion, etc., faite à ordre sur court avis.

CONFISERIE

WOODARDS

177 rue Wellington

THEATRE CLEMENT 8 AVRIL

VINACCIA ITALIAN

GRAND OPERA CO.

DANS

RIGOLETTO

Avec Orchestre de la Troupe

Siège d'orchestre . . . \$1.50
Parterre . . . \$1.00
Balcon75
Galerie50

A ce temps-ci,

Il est si facile de contracter un rhume, avant que le système soit fait au changement de température. Un rhume d'ordinaire signifie une grippe et la grippe veut dire pneumonie. Prenez le baume blanc de Griffith, pour vous préserver des rhumes, gripes, malaises et frissons. Une petite dose facile à prendre, agit promptement et protège votre santé. Un magnifique remède en cas d'urgence ou pour un usage régulier.

PHARMACIE GRIFFITH.

Magasin de KODAKS.

L. C. BACHAND, M. D.

'Spécialiste

Depuis 1889, premier chirurgien pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge, à l'Hôpital St-Vincent de Paul. — Heures de consultations : A l'Hôpital, de 8 à 10 heures a. m., tous les jours excepté le dimanche; à son bureau, 17 rue Brooks, Sherbrooke, tous les jours de 10 heures a. m. à 3 heures p. m.

Assurez-vous avec

W. S. DRESSER

Et vous serez toujours traité avec courtoisie; vous serez bien protégés et en cas d'incendie vous aurez un règlement prompt et libéral.

29 Square Strathcona.

Shampoo, manucure, massage suédois spécial. Traitement du cuir chevelu. Coiffure dernière mode; marchandises en cheveu. Crèmes, toniques, sets de manucure.

MELLE DRESSER,

6 York apartment.

DOCTEUR A. BONIN,

56 rue Alexandre, Sherbrooke, Qué.
Téléphone Bell, 951.

J. A. DANCHE, M.D.

Maladies des yeux, oreilles, gorge et nez. A Richmond le 1er mardi de chaque mois. A Coaticook le 2e et le 4e mardi. A Thetford, le 3e mardi.

Dr W. A. FARWELL,

Spécialiste à l'Hôpital Protestant. Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. 57 Avenue Dufferin, Sherbrooke. — Consultations de 10 heures à midi, et de 1 heure à 4 heures de l'après-midi, et autres heures sur demande.

L. N. AUDET,

Architecte, chambre 22, édifice Métropole, rue King, Sherbrooke, Tel. Bell 947.

DR J. O. LEDOUX,

Chirurgien-gynécologue.

23 rue Sanborn, Sherbrooke. Consultations de 1 heure à 3 heures P. M., de 6 heures à 8 heures P. M.

J. H. JALBERT

Cocher de fiacre. Entrepreneur de pompes funèbres et embaumeur. Voitures pour mariages, baptêmes et funérailles, etc.

Tel. 249. 20 rue Windsor.

L. C. BELANGER, C.R.,

Avocat. Etude : 95 Wellington, Chambre No. 4.

J. W. GREGOIRE,

Architecte, Sherbrooke. 95 rue Wellington. Tel. Bell 280.

O. A. BEGIN,

Notaire, 95 rue Wellington. Tel. Bell 115. Argent à prêter sur hypothèque

ATELIERS ARTISTIQUES

Toile estampée et matériels de broderie. Estampage et dessin faits à ordre.

MELLE HUBBARD,

6 York apt.

J. Nicol.

Avocat, 95 rue Wellington, Sherbrooke. Téléphone Bell, 512. Téléphone Peoples.

COUR A BOIS

Toujours en main, toutes espèces de bois mou et de bois dur. Prompte livraison.

Essayez nos marchandises.

ROBB. KEELER'S,

1 rue Liverpool.

Tel. Bell 235.

Dr T. C. CABANA,

Chirurgien Dentiste, Edifice Genest. Tel. Bell 953. Bureau ouvert à Compton, le premier lundi de chaque mois; à Windsor Mills le 2e, le 3e et le 4e lundi de chaque mois, au Château Windsor.

O. LANGUEDOC,

Peintre, décorateur et tapissier. 218 rue Wellington Tel. Bell 950.

VENTE de FERMETURE

Cette Vente Commencera le 5 AVRIL 1910

A 9 Heures A. M.

500 CORSAGES EN LAWN,
MANCHES COURTES, A
MOITIE PRIX.

Complets de 10.00 et 12.00
pour. \$5.93

Complets de 20.00 et 25.00
pour. \$13.98

Manteaux amples 8.00 et 10.00
pour. \$4.93

Robes princesse 15.00 et 18.00
pour. \$9.93

UN LOT DE CORSAGE EN
SOIE, NOIR, BLEU ET
CHAMPAGNE, A MOITIE
PRIX.

Marchandises sèches, Nouveautés, Costumes Tailleur, Manteaux,
Sous-Vêtements, articles de fantaisie, etc. TROP POUR
TOUT NOMMER.

VETEMENTS DE CONFECTION POUR FEMMES, HAUTE QUALITE.

Kushner Bros., de la rue Wellington, vont sacrifier et vendre à la population de Sherbrooke et des alentours, tout leur stock géant de marchandises de première qualité, y compris les fixtures du magasin, parce qu'ils doivent se retirer du commerce détail.

TEMPS LIMITE

Le temps que nous avons pour convertir notre stock en argent comp-tant, est très court, mais il faut que cela se fasse; le bas prix est le meilleur chemin, et avec nous, le prix qu'on nous défait de notre stock est le bon prix. Les nouvelles marchandises de printemps et d'été iront avec le reste. Ce n'est pas une vente ordinaire pour liquider les morceaux déssortis; c'est un balayage complet. Cette vente phénoménale va jeter dans l'ombre tout ce qu'il y a eu de mieux jusqu'à ce jour.

NOTRE MAGASIN SERA FERME

Pendant tout le temps que nous marquerons les prix et préparerons nos marchandises pour la plus grande vente qu'aient vu les Cantons de l'Est.

RAPPELEZ-VOUS LA DATE DE L'OUVERTURE

La Vente Commence le 5 Avril, à 9 h. A. M.

MESDAMES

PORTEZ UNE ATTENTION SPECIALE A NOS NOUVEAUTES.

300 chapeaux non garnis pour enfants à l'école. Blanc ou noir, à 17c
Chapeaux non garnis pour enfants, valant 75c à \$1.25. Prix de vente 48c

Grand Escompte

Sur chapeaux garnis et non garnis, sur fleurs et plumes. Tout devra disparaître à moitié prix.

LA VENTE DES NOUVEAUTES

restera longtemps dans la mémoire de la population de Sherbrooke et les environs, parce qu'elle n'a jamais eu une occasion d'acheter ses articles de modes à des prix aussi étrangement bas, à cette saison de l'année.

KUSHNER BROS., RUE WELLINGTON, SHERBROOKE

CE SERA UN BEAU CONCERT

L'Harmonie n'épargne rien pour faire du programme du 6 avril, mercredi, au Théâtre Clément, un des meilleurs de la saison. Il devrait y avoir foule pour acclamer nos vaillants joueurs de hockey, champions de la ligue St-Laurent, à qui les citoyens présenteront de magnifiques bouquets en or. Achetez vos billets à l'avance.

Son Honneur le maire, le comité des Citoyens et le Club de Hockey occuperont les loges au concert de l'Harmonie, mercredi soir, au Théâtre Clément.

PARTI DE SUCRE

Il y aura un parti de sucre au chalet de Club de Raquettes St-François demain après-midi. Tous les membres sont invités à y prendre part ainsi que les amis qu'on pourra amener. Le souper sera servi dans la salle du chalet après lequel une partie de la soirée sera employée à faire du chant et de la musique. Un grand nombre est attendu.

CONDOLEANCES

A une assemblée de l'Union locale de la Fraternité Unie des Charpentiers Menuisiers d'Amérique, tenue hier soir, les membres ont adopté une résolution de condoléances à l'occasion de la mort de leur regretté confrère, Firmin Lord.

Il fut aussi résolu que des copies de cette résolution soient adressées à la famille du regretté frère, ainsi qu'aux journaux.

Tout le monde, cette semaine, s'intéresse plus que jamais à la peinture de Ramsay, pour la maison. Il semble que ce soit la seule création artistique dans la ligne de la peinture. Elle n'est pas cher. En vente au magasin de Jos. Lacombe, rue King.

NETTOYEZ VOS COURS

Le comité d'hygiène de la cité publie une proclamation recommandant à tous de nettoyer leurs cours, et de les avoir à enlever tous les débris d'ici à dix jours.

BON VOYAGE

MM. H. Turgeon, Z. Gosselin et D. Turgeon doivent partir lundi, le 4 avril, pour un voyage de 5 ou 6 mois dans l'Ouest. Pendant ce temps, ils visiteront les principales villes d'Ontario, Manitoba, Saskatchewan et Alberta, et de là se rendront à Emeryville, Calif., où ils assisteront à la grande bataille Jeffries-Johnson, qui doit avoir lieu le 4 juillet prochain. MM. A. H. Carrière, E. Tremblay, A. Fournier, iront les rejoindre dans un couple de mois.

LA SYMPHONIE

Les membres de la Symphonie de Sherbrooke auront une pratique générale demain après-midi au Monument National. Tous les membres sont priés d'être présents. La pratique commencera à quatre heures précises. Les musiciens qui désireraient encore faire partie de la Symphonie et qui n'ont pas encore donné leurs noms sont chaleureusement invités de le faire au plus tôt.

Quand vous passerez à Magog, arrêtez à la Union House.

DISTINGUES VISITEURS

M. Camille Pouliot C. R., de Fraserville, et son neveu M. E. Pouliot E. E. D., est de passage à Sherbrooke aujourd'hui; M. Pouliot était venu rendre visite à son neveu qui est au Séminaire St-Charles Borromée. M. Camille Pouliot est le président de la compagnie de navigation Trans-St-Laurent qui avec le steamer "Malone" a maintenu tout l'hiver le service entre Fraserville et la côte nord, on se rappelle aussi que c'est le "Malone" qui a été le premier vaisseau à entrer dans le port de Québec cette année, par là, couvrant la saison de navigation de 1910.

Interviewé par "La Tribune" M. Pouliot déclare que la Compagnie Trans-St-Laurent va améliorer son service cette année de manière à attirer et garder les touristes de tous les coins de l'Amérique.

Il s'occupe activement pour le présent d'établir un câble téléphonique entre Fraserville et la rive nord. Ce câble rendrait des services immenses aux deux rives, particulièrement à la rive nord.

M. Pouliot espère que le gouvernement accordera à son projet l'appui nécessaire. Les visiteurs partent cet après-midi pour Montréal par le Grand Tronc.

Eau St-Léon, le grand tonique printanier, vient d'être reçu par J. H. Bryant, agent.

AU CLEMENT

C'est cet après-midi et ce soir qu'on jouera "The Holy City", composition de M. Bennett. L'auteur tient les deux premiers rôles.

Mardi, les amateurs de bonne et belle musique pourront s'en donner à cœur joie, une troupe italienne donnera "Rigoletto".

Quand vous passerez à Bromptonville, arrêtez à l'hôtel Grand Central.

Monsieur Antonio LaBadie est de retour d'un voyage à Manchester.

M. Eugène Vincellette, de Eastman, était en visite, mercredi, dans la famille E. M. LaBadie.

M. C. Côté, propriétaire du Grand Central de Bromptonville est en ville.

MM. Alp. Lamontagne, Alfred Blouin, A. Préfontaine, Ph. Corriveau, Cha. Simard, P. Thérien, de St-François Xavier de Brompton, sont en ville pour des affaires personnelles.

Quand vous passerez à Coaticook, descendez au Coaticook House.

MARCHE LOCAL

On ardemment vu autant de monde au marché Lansdowne qu'aujourd'hui la belle température a amené un grand nombre de gens des environs. Les produits sont en abondance et très chers si l'on en excepte les patates qui se maintiennent toujours à 35 et 40 centimes le minot. Mais la viande est toujours en hausse; c'est à en devenir désespérant. Si la cherté de la vie est une marque de prospérité pour le pays, il est à croire que le Canada est fameusement prospère.

Le bœuf se vend 15 centimes dans le steak 10 dans les rôtis et pas morceaux. Le lard se maintient dans le statu quo à 16 et 17 la livre. Le mouton est en hausse; il se vend 12, 13 et 14 centimes selon la qualité. Le veau se détaille à 8 centimes au quartier dans les quartiers de devant et 12 centimes à la livre dans les quartiers de derrière.

C'est le temps du sucre, et il y en a en abondance sur le marché. On rapporte que la récolte n'est pas très abondante cette année, tout de même le sucre se vend 10 centimes la livre, le sirop, \$1.40 le gallon, et la tige, il y en a aussi qui se détaille à 10 centimes la livre douteuse. Les

œufs sont en baisse et en abondance; on peut s'en procurer tant que l'on en veut à 25 centimes la douzaine. Le beurre vaut 30. On rencontre un peu de miel à 15 et 20 centimes le gallon.

Il y a aussi des légumes de serre à des prix plus raisonnables. Salades radis, échalotes à 5, 10 et 15 centimes respectivement.

Le foin et il y en a toujours une grande quantité est très bon marché et il y a très peu de demandes; on le vend \$10.50 la tonne pour le foin libre et \$12.50 la tonne, pour le foin pressé.

Tous les tenanciers de maisons dans

MENELICK EST-IL MORT?

MONTREAL, 2. — Des dépêches de Londres, Paris, Berlin annoncent que Menelick n'est pas mort et que les nouvelles de sa mort n'étaient que des rumeurs.

C. D. Sheldon.

Courtier de Placement.

Spécialité de placements dans des chemins de fer et stocks industriels.

Venez ou écrivez pour avoir des renseignements complets sur mon système de placements.

Chambre 101
150 rue St-Jacques
Montreal

LA BOURSE

BOURSE DE NEW-YORK

Amalgamated Copper	74 3-8	75
American Sugar	123	123
Atchafson	112	112 1-8
American Smelting	81	81
Ref'g Co.	46	46 1-2
Anaconda	110 3-4	110 3-4
Baltimore & Ohio	110 3-4	110 3-4
Brooklyn Rapid	77 1-4	76 7-8
Transfer	181 1-8	181 1-4
Canadian Pacific	140 1-2	140 1-2
Chi. Mil. St-Paul	172	172
Delaware & Hudson	29 5-8	29 5-8
Erie	134 5-8	134 1-2
Great Northern, Pref.	150	150
Louisville & Nashville	122	121 3-8
New-York Central	133 1-2	134
Northern Pacific	135 3-8	135 5-8
Penn. Ry.	164 1-2	164 1-4
Reading	45 1-2	45 3-4
Rock Island	90	90
Rock Island, Pref.	124 3-8	124 3-4
Southern Pacific	27 1-4	27 7-8
Twin City	114	114
Union Pacific	183 1-2	183 7-8
U. S. Steel	82 3-4	82 7-8
U. S. Steel, Pfd.	119 1-2	119

MARCHE DE MONTREAL

Canadian Pacific	181 5-8	181 5-8
Dominion Steel	67 1-2	67 1-8
Dominion Steel, Pfd.	107	106 3-4
Illinois, Pfd.	91	91
Mackay, Pfd.	78	78
Montreal Power	135 3-4	135 3-8
Montreal Street Ry.	245	245
Nova Scotia Steel	85 3-4	85 1-2
Toronto Ry.	123	123

Pilules du Dr Martel pour femmes
C'est l'artide depuis dix-sept ans.

Prescrit et recommandé pour les maladies des femmes; un remède préparé scientifiquement et d'une valeur éprouvée. Leur usage donne des résultats rapides et permanents. En vente chez tous les pharmaciens.

STOCK GENERAL à vendre, avec

magasin et hangars à louer. Meilleur poste de la ville; bonne clientèle établie. S'adresser à Jos. Demers & Fils, Thetford Mines, comté Mégantic. 6 is

FOURRURES - FOURRURES
EMMAGASINEES ET ASSUREES
D rent les m is d'écran laux de 3 p. c.
Prix spécial sur une valeur au déla de \$250.00
Toutes Fourrures nettoyées Grátis.
J. A. ROBERT Bell Tel. 963 142 Wellington
Batise DUNCAN.

Province de Québec,

District de St-François.

COUR DE CIRCUIT

Emery Vincellette, commerçant de Valcourt, dans le district de Bedford, demandeur, vs Narcisse Letellier, du village de Danville, dans le district de St-François, défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Sherbrooke, avril 1, 1910.

G. DELOTTINVILLE,

v-s G.C.C.

Canada,

Province de Québec,

District de Saint-François.

COUR SUPERIEURE

No. 673.

Le vingt-neuvième jour de mars

1910.

Devant Genest & Broderick, P.S.C.

Anthime Compagnon, forgeron, de

la paroisse de St-Paul de Chester,

demandeur, vs Louis Chernickovsky,

de St-Charles de Wotton, défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

GENEST & BRODERICK,

P.C.S.

PERRAULT & PERRAULT,

Procureurs du demandeur.

v-s

Ferronnerie, Quincaillerie,

let Cuir

La Compagnie

CODERE & FILS, Inc.

161 RUE WELLINGTON,

SHERBROOKE, QUE

NOUVEAUTES

CHIC

Mile HUDON nous reviens des

grands centres de la mode avec les

dernières créations.

Ces marchandises sont d'un très

haut goût et superbes d'élégance.

Nous vous invitons bien cordiale-

ment à venir en faire l'inspection.

L'ELITE

104 rue Wellington.

SHERBROOKE FURNITURE Company.



OUVREZ UN
COMPTE
---A---
CREDIT



Grande Vente Speciale en
Tapis, Prélarts, Linoleums, Portières, etc.
D'ICI AU 1er MAI.

Notre assortiment est des mieux assortis
TAPIS, achetés ici à cette vente. Cousus, Doublés, et Posés

---GRATIS---

Prelarts, Linoleums et Rugs, Doublés et Posés

---GRATIS---

Votre inspection respectueusement sollicitée

A. S. Buchan

Gerant General.



T. N. Berger

Gérant,

Dept. de TAPIS.